co-Américaine de Doura-Europos, une grande partie de ses collections. Le Musée engagea le réparateur de la Mission Danoise de Hama pour réparer un certain nombre de ses antiquités.

Le Musée reçu, en don, de Monsieur le Directeur des Musées Nationaux de France, quatre sculptures indoues en stuc, provenant des fouilles françaises à Hadda en Afganistan.

Le Musée publia, à ses frais le Fasc ; IX de l'ouvrage de M. Cantineau — Inventaire des Inscriptions de Palmyre.

VISITEURS : Musée : 2.000 (à 15 piastres) 100 (à 10 piastres)
Palmyre : 311 (à 125 ») 214 (gratuit.)

Au cours de l'année 1935.

MUSÉE D'ALEP

L'aménagement du nouveau Musée d'Alep s'est activement poursuivi dans les meilleures conditions, au cours de l'année 1935.

Deux nouvelles salles, anciennement utilisées comme dépôt ont dû être mises à la disposition du public, portant ainsi à 20 le nombre des salles actuellement ouvertes au public.

Des communications ont été établies avec les nouvelles salles de manière à permettre l'établissement d'un sens unique destiné à faciliter la visite.

Par suite des agrandissements effectués, les dépôts du Musée ont dû être transportés en un immeuble voisin.

Le Musée a reçu quelques dons et parmi les acquisitions réalisées il faut signaler celle d'une très intéressante statue archaisante de divinité provenant de la règion du Djebboul.

D'autre part les collections du Musée se sont enrichies du produit des fouilles entreprises à Tell Hariri par la mission des Musées Nationaux Français. à Cheker Bazar par celle du British Museum et à Hama par la

mission de fouilles danoises de l'Université de Carlsberg.

Le laboratoire installé l'an dernier fonctionne normalement permettant ainsi de réparer sur place les antiquités : bronzes, céramiques et basaltes.

Les fragments de peintures murales découvertes en 1929 à Tell Ahmar ont pu être traités scientifiquement et exposés de manière à en assurer à la fois la lisibilité et la conservation parfaite.

De nombreux reliefs et statues en basalte ont été réparés et les parties manquantes complétées quant la restitution se révélait certaine, notamment en ce qui concerne les basaltes du Tell Halaf mutilés pendant la Grande Guerre et dont le Musée possédait les photographies et moulages exécutés lors de la découverte.

Par suite des agrandissements résultant de l'apport de nombreux objets un réaménagement presque complet des salles du Tell Halaf et des salles syro-hittites a été étudié et réalisé au cours des dernières semaines de l'année. Les supports des antiquités ont été notamment l'objet d'une étude très complète. La pierre jaune du pays, dont la tonalité fauve s'allie si bien à la couleur de basalte a été choisie comme matériaux de ces supports.
Un nouveau système de porte-étiquette a été adopté dans toutes les salles,

La bibliothèque du Musée s'est enrichie de nouveaux ouvrages scientifiques.

Le recrutement très soigné des agents du Musée et l'instruction technique donnée à ces derniers a permis d'obtenir un personnel parlant généralement arabe, français et anglais et donnant toute satisfaction dans les travaux délicats de réparation et de traitement techniques des antiquités comme dans ceux de confection de moulages.

L'organisation des services du Musée et l'exposition des antiquités réalisée suivant les conceptions artistiques les plus modernes ont permis de placer le jeune Musée d'Alep au premier rang des Institutions similaires du Proche - Orient.

L'aménagement touristique de la Citadelle d'Alep n'a pas été négligé cette année. La grande salle souterrainne a

été complètement vidée des terres qui la remplissaient partiellement. Les salles de l'entrée ont été débarassées des derniers amas de terre qui s'y trouvaient.

En ville, le Maristan Arghoûn, remarquable édifice musulman du XIVe s., a pu être réparé grâce à l'aide matérielle apportée par l'administration des Wakfs Musulmans.

Egalement le palais islamique du XIIe s. seul document de cet ordre existant dans l'Orient musulman, connu sous le nom de Matbakh el Adjami, a été déblayé grâce a l'aide matérielle importante offerte en cette circonstance par le dévolutaire du Wakf, Baha bey el Amiri.

Avec une compréhension parfaite de l'intérêt unique du monument et des nécessités touristiques, ce notable éclairé a spontanément renoncé au bénéfice de la location de l'immeuble qu'il laisse ouvert aux visiteurs.

Au cours de l'année 1935, le nombre des visiteurs payants du musée a été de 2507 et celui de la Citadelle d'Alep de 4206.

MUSÉE DE DAMAS

Grace au crédit accordé par le Haut-Commissariat, l'Etat a pu commencer la construction d'un nouveau local pour y installer le Musée. Le plan de ce Musée fut établi par M. Michel Ecochard, architecte diplômé, qui a conçu ce plan d'après les aménagements les plus modernes, en prévoyant pour l'avenir la possibilité de l'agrandir. L'Administration du Musée prit toutes les dispositions nécessaires pour pouvoir déménager au nouveau local et s'y installer dès le début de l'année 1937. Elle engagea, dans ce but, M. Henry Pearson, le spécialiste américain, pour la restauration et la reconstitution de la Synagogue de Doura-Europos. De même qu'elle chargea M. Ecochard des travaux de la reconstitution du tombeau palmyrénien dans le nouveau Musée.

Un beau monument historique musulman, la Téquiyeh du sultan Selim, au voisinage du nouveau Musée, fut affecté à son administration pour en faire un Musée d'art musulman. Les restaurations déjà commencées seront

poursuivies au courant de l'année 1936.

SITUATION FINANCIÈRE — Le budget du Musée et du Parc Archéologique de Palmyre a atteint le chiffre suivant :

Subvention de l'Etat	L. L. S.	5.500
Revenus divers		700
	L. L. S.	6.200

VISITEURS :

Musée : 2.100 (civils payants)
166 (militaires payants)

Les visiteurs des journées gratuites ne sont pas déterminés.

Palmyre : 298 (visiteurs payants)
400 (visiteurs gratuits)

ACQUISITIONS — Le Musée s'est enrichi de 431 objets divers (sculptures, bronzes, céramiques et monnaies).

MUSÉE DE BEYROUTH

Au cours de l'année 1935, le Musée a acheté de nombreuses antiquités parmi lesquelles il faut citer :

Une statuette en os à calotte et boucles d'oreilles en or de l'époque byzantine.

Une statuette de Mercure en bronze.

Un bol signé, romain, en terre cuite, "fait par Apollonius" ; deux têtes de marbre d'époque romaine représentant l'une un homme barbu, l'autre une muse.

Une stèle funéraire décorée d'instruments de toilette et de sirènes.

Un fragment de terre cuite décoré d'un stylite.

Les services du Musée se sont occupés en même temps de diverses découvertes fortuites dont les principales sont :

Fragments d'un sarcophage en marbre représentant des personnages de l'époque romaine.

Trois pièces de monnaie arabe en or et une en argent.

Les travaux d'inventaire et de classement se sont poursuivis activement : les photos de tous les objets transportés au nouveau Musée se trouvent réunies dans un album photographique. Des étiquettes bilingues ont été confectionnées pour les objets exposés.

La salle IV de l'ancien Musée a été aménagée. Les antiquités provenant des tombeaux royaux de Byblos y ont remplacé la céramique des régions de Sidon.

Les ateliers du Musée ont exécuté neuf vitrines de fer, lesquelles sont déjà prêtes à recevoir les antiquités découvertes récemment à Djebail et meubler les salles I et II. Des socles-armoires en bois sont prets pour huit d'entre elles.

Exécution de trois armoires de $2^m \times 2^m \times 0,50$ pour les dépôts et de nombreux socles intérieurs pour objets dans les vitrines.

Les salles VII et I ont été transformées pour recevoir les découvertes de M. Montet et celles de M. Dunand.

D'autres travaux parmi lesquels il faut citer l'exécution du moulage de l'inscription de Nahr el Kelb pour la Mostra Augustea ; le nettoyage et la restauration des stèles de Nahr el Kalb et exécution de divers moulages en platre ont été menés à bonne fin.

BAALBECK. — Visiteurs payants : en 1935 : 6794 contre 5589 en 1934.

BEIT-ED-DIN. — De grands travaux de restauration ont été effectués. Achèvement de la salle dite du Tribunal. Restauration du grand arc et démontage de l'arcade du 1er étage. Restauration et remise en place des mosaiques des hammams. Réparation des bassins et canalisations d'eau. Aménagement des jardins. Reconstruction de deux murs en pierre polie du Mishrifé. Achèvement de la construction des arcades du Dar el Sébil et des toits.

Nombre de visiteurs en 1935 : 3184.

DEIR EL QAMAR. — Des travaux de restauration dans la grande salle du palais des Emirs ont été effectués.